

Retour sur les rencontres pluridisciplinaires

4 octobre 2008

Bibliothèque nationale de France

Dans le cadre des Saisons de la Marionnette (2007-2010), la commission de travail « *Patrimoine, Recherche, Édition* » a mis en place un certain nombre d'outils destinés à faciliter et stimuler la recherche dans les diverses disciplines s'intéressant à la marionnette et aux théâtres d'objets : arts du spectacle, ethnologie, histoire, littérature, arts plastiques, nouvelles technologies, philosophie, psychanalyse et thérapies...

À travers le terme de « *chercheurs* », nous entendons aussi bien les personnes se livrant à des investigations de type universitaire que les praticiens de cette discipline.

L'ENQUÊTE

La première étape de ce travail a pris la forme d'une enquête établie auprès des chercheurs.

Cette enquête a permis de :

- dresser un tableau de l'état actuel de la recherche sur la marionnette, par l'inventaire des sujets traités en France et à l'étranger.
- constituer une liste de sujets en latence, avec l'aide des partenaires de ces recherches (bibliothèques et musées de fonds à explorer, compagnies).
- faciliter la connaissance et la diffusion des travaux existants.
- créer un annuaire des chercheurs et praticiens afin de faciliter les échanges interdisciplinaires.
- tenter de dégager les besoins spécifiques des différents domaines de recherche et commencer à réfléchir aux réponses à y proposer.

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

Le 4 octobre 2008 a eu lieu à la Bibliothèque nationale de France la première journée de rencontres pluridisciplinaires des chercheurs sur la marionnette, organisée par THEMMA et la commission « *Patrimoine, Recherche, Édition* » des Saisons de la Marionnette (2007-2010).

Ecouter les enregistrements de cette journée

- Matinée
- Table ronde 1 et 2 : Lieux ressources et Méthodologie
- Table ronde 3 : diffusion des travaux

Ethnologues, sociologues, philosophes, historiens, spécialistes d'arts du spectacle, d'arts plastiques, de littérature, de musicologie, juristes s'y sont rassemblés pour interroger les difficultés de la recherche sur les marionnettes et arts associés, ses spécificités, ses lacunes, ses méthodologies, et son rapport avec les autres pratiques. Cette journée a également été l'occasion pour ces professionnels de faire connaissance et commencer à mettre en place un réseau afin de faciliter les échanges. L'objectif de ce réseau est de développer une complémentarité des compétences entre les chercheurs spécialistes de la marionnette, et les chercheurs des disciplines « tangentes » (chimistes pour les questions de conservation des matériaux, historiens de la dentisterie pour l'histoire ancienne des marionnettes foraines...).

La journée s'est déroulée dans une remarquable atmosphère de convivialité et d'enthousiasme, rassemblant un peu plus de quatre-vingt personnes (jeunes chercheurs, universitaires, praticiens, responsables d'institutions) qui ont dialogué de façon constructive autour des différents problèmes soulevés.

La journée s'est ouverte avec le passage de relai entre Noëlle Guibert et Joël Huthwolt à la direction du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France et à la présidence de la commission « *Patrimoine, Recherche, Édition* » des Saisons de la Marionnette. Patrick Boutigny (THEMAA) a ensuite rappelé les objectifs de cette première journée de rencontre et de travail.

La matinée a été consacrée à une table-ronde où cinq doctorantes et jeunes docteurs (Hélène Beauchamp, Emmanuelle Ebel, Raphaële Fleury, Marie Garré-Nicoara, Ly-lan Magniaux) ont évoqué chacune les deux principales difficultés propres à la marionnette rencontrées au cours de leurs recherches respectives. Voici les thématiques récurrentes qui ont été abordées :

- L'absence d'une terminologie précise englobant la pratique de la marionnette.
- Le problème de collecte, et le manque de théorisation spécifique à la réception de la marionnette pour les travaux interrogeant la réception des spectacles de marionnettes.
- L'articulation avec le travail pratique des artistes. Quelle peut être la place de l'université dans un dialogue entre théorie et pratique ?
- Les problèmes historiographiques : des ouvrages fondamentaux qui ne comportent pas de notes de bas de page, avec des sources qui sont donc imprécises et non vérifiables comportant parfois des erreurs qui sont ensuite reproduites en chaîne dans les travaux de ceux et celles qui les citent.
- Le lyrisme des commentaires et analyses : un enthousiasme créatif qui véhicule parfois des erreurs ainsi que des banalités.
- Peut-on parler d'« écriture marionnettique » ? Y a-t-il des champs thématiques et stylistiques spécifiques à la marionnette, ou bien ouverts par celle-ci ? Quels territoires privilégiés ?
- Problème de la connaissance, de la compréhension et de la restitution de la dimension visuelle et technique (manipulation) : premièrement lorsque nous ne sommes pas nous-mêmes marionnettiste, deuxièmement pour des spectacles pour lesquels il reste très peu de traces (contrairement à la dimension musicale du répertoire écrit où l'on peut s'appuyer sur un support).
- Périodes anciennes : les pratiques populaires (et notamment orales) engendrent des difficultés non négligeables pour retrouver les sources concrètes. Ces travaux nécessitent donc d'entrer en contact avec des historiens des périodes anciennes correspondant à notre recherche, même si ces derniers ne sont pas spécialistes des formes théâtrales.
- Le manque de réseaux lié au problème de l'interdisciplinarité. Des travaux qui apporteraient des réponses à ces diverses difficultés, sont restés méconnus faute de diffusion et de mise en réseau des différentes disciplines.

Cette table-ronde a été suivie d'une heure et demie d'échange avec la salle, où tous les participants ont été invités à faire part de leurs idées, propositions et informations. Des fiches avaient été mises à disposition pour que chacun consigne les informations nouvelles afin qu'elles soient compilées et viennent alimenter l'ensemble documentaire en cours de constitution.

L'après-midi fut consacré à des amorces de réponses aux problèmes soulevés le matin, et à un état des lieux de l'existant :

Lieux ressource

Agathe Sanjuan, ancienne conservatrice de la Bibliothèque Nationale de France et désormais Conservatrice-archiviste de la Comédie-Française a présenté les différents fonds consacrés à la marionnette présents au département des Arts du spectacle de la BNF, qui contient à la fois des textes, des photographies, des gravures mais également de nombreux objets et accessoires.

Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières et Céline Bourrasseau, documentaliste, ont ensuite exposé les collections présentes au centre de documentation de l'Institut ainsi que les modalités de demande de résidences et de bourses de recherche.

Simone Blazy, directrice du Musée Gadagne à Lyon, et Marion Oudot, documentaliste du Théâtre de la Marionnette à Paris ont, elles aussi, exposé l'histoire, les ressources et le mode d'accès à leurs fonds de documentation. Signalons également le fonds Gaston Baty de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III) et le Centre de Documentation Belge représenté par Francis Houtteman, directeur artistique du Créa Théâtre.

Méthodologies

Didier Plassard (professeur de littérature et arts du spectacle à l'Université Rennes II, spécialiste de la marionnette), Isabel Vazquez de Castro (maître de conférence de littératures et civilisations hispaniques à l'Université de Paris XII-Val de Marne, auteur d'une thèse sur la marionnette à Cadiz), et Denis Guénoun (philosophe, Université Paris IV - Sorbonne, dirigeant actuellement deux thèses sur la marionnette) se sont interrogés sur les difficultés et les atouts de la direction de travaux sur la marionnette et sur l'échange entre étudiant et directeur, en particulier dans la situation où ce dernier n'est pas spécialiste de la question.

Diffusion

Evelyne Lecuq, rédactrice de nombreux articles ainsi que de la bibliographie de L'Encyclopédie Mondiale de la Marionnette (L'Entretiens, 2009) a présenté un état des lieux des publications, et de ses lacunes. Elle a particulièrement insisté sur l'absence totale de documentation concernant certaines zones du globe, et sur l'urgence de mettre en place des traductions de documents et de travaux importants réalisés dans des langues parfois rares. Sylvie Martin-Lahmani (directrice de rédaction de la revue de l'UNIMA, E pur si muove !, chargée d'enseignement sur les institutions du spectacle à l'Université Paris IV) et Eric Minnaert (ethnologue, marionnettiste au Théâtre du Petit Miroir) ont quant à eux mené l'enquête sur les enseignements existant à l'Université qui traitent de la marionnette, notamment dans les disciplines artistiques et les sciences humaines.

Un travail d'inventaire est également en cours à propos des ressources documentaires et de la diffusion par les revues et par Internet.

Suite à l'intervention de Stanka Pavlova, qui a témoigné de son expérience alliant pratique de la marionnette et recherche fondamentale, Alain Lecuq, président de THEMMAA, a clôturé la journée en soulignant le dynamisme et le potentiel qu'ont manifesté ces premières rencontres, tant par le nombre des personnes rassemblées, que par la quantité et la diversité des domaines abordés. Il a présenté les perspectives d'avenir : la pérennisation de la journée annuelle de rencontres pluridisciplinaires des chercheurs sur la marionnette sous forme de colloque, la mise en place d'une revue consacrée à la

recherche sur la marionnette sur le plan international (UNIMA), le projet de mise en place d'une liste de diffusion et d'un site internet avec un forum de chercheurs.

Cette journée de travail avait été préparée par une enquête adressée aux chercheurs de la marionnette (universitaires, praticiens, professionnels en contact avec cette discipline), interrogeant ceux-ci sur leur domaine de recherches, sur les disciplines d'approche et sur les méthodologies utilisées. Pour l'instant, 37 chercheurs français et étrangers ont répondu à cette enquête diffusée par les réseaux de l'association THEMMAA, de l'Institut International de la Marionnette et de la liste de diffusion « Dramatica » (réseau universitaire) : ceux-ci représentent des approches de la marionnette aussi variées que celles des sciences de l'homme (histoire, ethnologie, anthropologie, philosophie, sociologie), approches artistiques (arts du spectacle, langues et littératures, arts plastiques, musicologie), applications éducatives et/ou thérapeutiques, approches juridiques... Notons qu'aucun praticien français de Marionnette et Thérapie n'a répondu, mais que deux chercheurs du continent américain (Brésil, États-Unis) représentent dans cette enquête le champ de l'expérimentation thérapeutique de la marionnette.

Cette enquête et cette journée inaugurale vont également aboutir à la création d'outils destinés à faciliter le travail des chercheurs sur la marionnette : une liste de lieux-ressource en France et à l'étranger, une bibliographie mise à jour, et surtout, la mise en réseau des chercheurs le désirant. L'attente la plus fréquemment formulée dans les réponses à l'enquête concerne en effet ce dernier point.

Le MANIP n°17 (janvier-mars 2009) propose un compte rendu détaillé de cette journée de rencontre ainsi que les résultats de l'enquête menée auprès des chercheurs.

LE COLLOQUE ANNUEL

La journée du 4 octobre a inauguré la mise en place d'un colloque pluridisciplinaire annuel sur la marionnette et les théâtres d'objet.

Chantiers de réflexion :

- rapprochement entre chercheurs et praticiens.
- ouverture à l'international.
- connexions interdisciplinaires.
- la formation.